

Pierre Bayle, l' enfant tambour

Les soldats de l'an II

La République, dans sa prime enfance, affronte ennemis intérieurs et extérieurs. Le 7 mars 1793, la Convention déclare la guerre au roi d'Espagne et lance dans la foule un recrutement dans les départements proches. Le 8^e bataillon de l'Aude (qui en fournit cinq à l'armée des Pyrénées-Orientales), formé à Limoux en avril, est constitué de « volontaires » originaires des villages alentour. Les Bayle, venus de Tourreilles, s'enrôlent en famille. Le père, sous-lieutenant et l'un des fils, caporal-tambour, ont déjà combattu en Savoie, la mère est engagée comme lavandière et le benjamin, Pierre, est aussi de l'aventure. La présence d'enfants, accompagnant les troupes à la suite de leurs parents, est fréquente et institutionnalisée depuis le XVIII^e siècle.

Mal équipée, peu formée, décimée par le typhus, l'Armée des Pyrénées-Orientales contient difficilement l'avancée espagnole. L'arrivée du général Dugommier, au début de l'année 1794, permet de renouer avec la victoire et de repousser les Espagnols au-delà de la frontière. Cette « armée montagnarde », selon l'expression de l'historien Michel Cadé, procède sur ce terrain escarpé par « coups de main ». C'est dans ce contexte que Pierre Bayle, âgé de onze ans, s'illustre et trouve la mort. Dans la nuit du 31 octobre 1794, le général Augereau infil-

tre hommes et artillerie légère entre Biure et le Mont Roig tenu par les Espagnols afin de les surprendre au matin. Le jeune tambour est chargé de faire diversion et de battre « la Diane [...] pour étouffer le bruit de la marche de notre artillerie », écrit Dugommier au Comité de salut public. L'opération réussit et « l'ennemi a été obligé de se retirer en déroute ». Une seule mort est à déplorer dans l'opération : celle du jeune tambour, « tué par un éclat d'obus ».

La fabrique des héros.

La gloire et l'oubli

Éclipsé par Bara et Viala qui le précèdent ou par le « tambour d'Arcole » lié à la victoire emblématique de Bonaparte, Pierre Bayle reste dans l'ombre jusqu'au début du XX^e siècle. L'inauguration de l'École primaire supérieure de garçons de Limoux, en septembre 1911, permet au député de l'Aude, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, Dujardin-Beaumetz d'offrir un bronze du jeune tambour à l'établissement scolaire et d'en prononcer l'éloge. La commune de Tourreilles s'orne d'un monument en 1979 et entretient aujourd'hui avec dynamisme la mémoire de Pierre Bayle à travers l'association Le Chemin du Petit Tambour.